

Le Pape ouvre l'Église

SOURCE DOCUMENTAIRE : LE REPUBLICAIN LORRAIN DU 20.09.2013.

Le pape François a ouvert les portes de l'Église aux homosexuels, aux divorcés et femmes ayant subi un avortement. Tout en épinglant des évêques pas assez présents dans leur diocèse.

Le pape François a livré le fond de sa pensée jeudi sur des thèmes brûlants de société, en recommandant la « miséricorde » pour les homosexuels, les divorcés et les femmes ayant avorté : sans changer les conceptions catholiques, il a invité à « accompagner » les personnes dans leur cheminement et leur complexité.

Les homosexuels et les divorcés doivent être « accompagnés » « avec miséricorde » et « à partir de leurs conditions » de vie réelles ». Et « il faut toujours considérer la personne », car « nous entrons ici dans le mystère de l'homme », souligne Jorge Bergoglio dans sa toute première interview, accordée à la revue jésuite « Civiltà Cattolica ».

Les divorcés intégrés

L'avortement est évoqué par un exemple : « je pense à cette femme qui avait subi l'échec de son mariage pendant lequel elle avait avorté : elle s'est ensuite remariée et elle vit à présent sereine avec cinq enfants. L'avortement lui pèse énormément et elle est sincèrement

repentie. Elle aimerait aller plus loin dans la vie chrétienne. Que fait le confesseur », demande-t-il, l'invitant clairement au pardon.

« Nous devons trouver un nouvel équilibre, sinon l'édifice moral de l'Église risque de s'écrouler comme un château de cartes, de perdre la fraîcheur et le parfum de l'Évangile », ajoute-t-il.

Selon le pape, « la chose dont a le plus besoin l'Église aujourd'hui c'est la capacité de soigner les blessures et de réchauffer le cœur des fidèles, la proximité, la convivialité ».

Revenant sur la phrase désormais célèbre prononcée dans l'avion « Qui suis-je pour juger ? » au sujet des homosexuels, François confie avoir reçu à Buenos Aires des lettres de personnes homosexuelles, qui sont des « blessés de la société ».

Ces homosexuels « se considèrent depuis toujours comme condamnés par l'Église », observe-t-il, avant d'ajouter : « mais ce n'est pas ce que veut l'Église. J'ai dit que, si une personne homosexuelle est de bonne volonté et qu'elle est en



/photo MAXPPP

recherche de Dieu, qui suis-je pour la juger ? ».

« Les évêques aéroports »

Le pape François a par ailleurs dénoncé le « scandale » que constituent « les évêques d'aéroport » qui passent leur temps en voyages et les évê-

ques ambitieux qui sont aux abonnés absents quand leurs prêtres ont besoin d'eux. « Résider (dans un diocèse) n'est pas seulement requis pour la bonne organisation mais a une racine théologique. Vous êtes époux de votre communauté, profondément liés à elle. Je vous demande, s'il vous

plaît, de rester au milieu de votre peuple. Il faut rester, rester ! Évitez le scandale d'être des évêques d'aéroport ! », a lancé le pape argentin devant des nouveaux évêques, dont des évêques du Moyen-Orient -- parmi lesquels deux Syriens -- réunis pour un colloque au Vatican.